Des nouvelles de ...

Lettre n° 2 - Madagascar, mai 2025

Marie & Zafindriaka ARINTSOA

Coach d'enseignant.es
Animateur d'Église

Madagascar
février - juin 2025

arintsoa@dmr.ch/ arintsoa@yahoo.com

Des jeux de récréation

L'association DM est active dans l'agroécologie, l'éducation et la théologie en Afrique, en Amérique latine, au Moyen-Orient, dans l'océan Indien et en Suisse.

Notre partenaire

Pour l'Église de Jésus-Christ à Madagascar (FJKM) l'éducation constitue une composante essentielle de sa présence sociale au sein de la société malagasy. Ses quelque 600 écoles occupent une fonction sociale et éducative historique, et son rôle aux côtés de l'État devient de plus en plus important pour faire face aux défis globaux de l'éducation.

« Akory aby lahane ! »

« Akory aby lahane » « tsara be, akory aby e » « tsara be »... C'est ainsi le minimum du début de la façon de se dire bonjour à Manakara ! Et ce, sans forcément s'arrêter auprès de la personne saluée mais tout en continuant à marcher, et donc, par conséquent, en parlant de plus en plus fort pour être sûr.e que la personne nous entende encore.

Oui, le rituel des salutations est important chez les Antemoro (ethnie majoritaire de Manakara et sa région). Ainsi, nous aussi, de cette manière, nous vous saluons depuis l'autre hémisphère.

Lettre n° 2
Madagascar, mai 2025

Cela fait maintenant plus de deux mois que nous sommes arrivé.e à Manakara et de plus en plus de visages nous sont familiers dans cette ville, alors les salutations dans les rues sont de plus en plus chaleureuses.

Sans compter les élèves des deux écoles FJKM qui nous hèlent joyeusement dans les rues « Bonjour Madame Marie, bonjour Monsieur Ntsoa ». Ou encore les vendeuses de fruits ou de poissons qui commencent à connaître nos goûts et qui viennent spontanément chez nous nous proposer leurs produits. Autrement dit, les formules de salutation sont pratiquées de nombreuses fois par jour.

Suite et fin du stage des trois enseignantes en formation

Le stage de Valisoa, Felicia et Voalisoa a passé à toute vitesse. Nous avons pu bénéficier respectivement de la présence de Jean-Aimé Rasolofonirina lors de la deuxième semaine de stage et de Riantsoa Randriantsarafara, lors de la troisième semaine. Jean Aimé est formateur en didactique au SEFAMPA, le centre de formation FJKM des enseignant.es primaires, à Imerimandroso (320 km à l'est d'Antananarivo), Riantsoa en est la directrice.

Les discussions et les échanges qui ont découlé entre nous toutes et tous ont été extrêmement riches. Pour Marie, c'était une très bonne occasion de comprendre un peu plus, non seulement l'enseignement à Madagascar, mais également la formation des enseignant.es. Les stagiaires ont pu découvrir et adapter leurs enseignements à des pratiques actives. Quant au formateur et à la directrice, elle et il étaient ravi.e des échanges. Nous avons mutuellement enrichi nos pratiques.

Suite à cela, l'invitation de Marie au SEFAMPA a été réaffirmée et organisée. Compte tenu des distances (quelques 900 km entre Manakara et Imerimandroso, environ 3 jours de trajet), pour ne pas perdre trop de temps, nous nous y rendrons la semaine avant la fin de notre séjour.

L'ensemble des participant.es à la formation : enseignantes, directeurs et formateur.trices

Des raisons d'espérer

Même si des signes évidents montrent que le pays ne va pas très bien, nous avons eu l'occasion de rencontrer de nombreuses personnes qui font des actions positives à petite échelle. Telle cette pasteure FJKM qui accompagne et encourage des femmes à s'autonomiser. Ces enseignant.es FJKM, faisant partie d'une association, qui passent leurs grandes vacances (juillet-août) à occuper les ados pour ne pas qu'ils et elles soient attiré.es par les risques que peut représenter la vie oisive de la rue. Ce prêtre qui œuvre auprès des chiffonniers de la capitale. Ce couple qui organise un club parascolaire à l'attention des enfants d'un quartier. Ce guide qui veut développer son village seulement accessible par la voie ferrée tout en éduquant les habitant.es à la préservation de la forêt primaire.

D'ailleurs, il a un projet de construire une sorte de vélorail avec une plate-forme qui servirait d'ambulance les jours où il n'y a pas de train. Situation dont nous avons malheureusement été témoins. Pendant la nuit, vers minuit, une personne a traversé tout le village en criant qu'une femme était malade et qu'il fallait se réunir d'urgence. Normalement, c'est à cette réunion que se décide à la majorité si les hommes vont parcourir les 45 km à pied jusqu'à la prochaine route, en se relayant pour porter le.la malade. Cette nuit-là, ils ont décidé que la femme n'allait pas si mal, et qu'il était plus judicieux d'attendre le train qui passait le lendemain à la mi-journée. Alors dans les coups de mou, ces personnes inspirantes nous montrent la voie et semblent nous dire « qu'importe si vos actions vous semblent petites ou insignifiantes face à la mesure des défis à affronter, vous n'êtes pas seul.es, vous appartenez à une multitude d'anonymes qui tirent le pays dans la bonne direction ».

« Les encouragements doivent devenir habituels dans les classes, car nous avons bien remarqué que le fait de s'encourager fait progresser.»

Formation des enseignantes

Après un mois de séjour à Manakara, Marie a mis à profit sa récente expérience malgache pour préparer le module de français de la formation destinée aux 10 enseignantes des deux écoles : Akany Fitiavana et Le Nid d'Anges, ainsi qu'aux deux directeurs. En effet, les vacances pour les élèves allaient débuter le 12 avril et les enseignantes avaient une semaine de formation au début des vacances, soit juste avant Pâques, du lundi au vendredi à midi : des journées bien complètes, de 7h30 à 16h30, sauf le vendredi après-midi. Pour cela, trois formateur.trices sont venu.es spécialement d'Antananarivo. Le but était de leur faire découvrir des pratiques où les élèves sont actif.ves pendant les leçons. Nous avons donc pris le parti de leur montrer comment apprendre par des jeux, de fabriquer du matériel pédagogique, mais également comment illustrer les leçons écrites et orales. Nous avons aussi pu mettre les enseignantes en situation : elles ont simulé des leçons et simulé les réactions possibles des élèves. C'était une belle occasion de nourrir des échanges de pratiques.

Il est plaisant de relever que les enseignantes et les directeurs étaient très enthousiastes et que la bonne humeur et les rires ont contribué à la réussite de ces journées qui étaient agréables à vivre pour toutes et tous, malgré le fait que les enseignantes ont pris ce temps sur leurs vacances. D'ailleurs, une des phrases qui a clôturé la session de formation, de la part d'un des directeurs a été qu'il voulait désormais que les encouragements soient habituels dans les classes, car nous avons bien remarqué que le fait de s'encourager fait progresser. C'est avec une certaine émotion que cette semaine s'est terminée, même si les défis restent encore nombreux pour mettre en place des pratiques où les élèves sont actif.ves, au vu du nombre d'élèves dans les classes et du peu de moyens et matériel à disposition.

Deux formations similaires sont programmées dans d'autres régions avec les écoles qui collaborent avec DM mais sans la participation de Marie, compte-tenu de l'éloignement.

Semaine sainte à Manakara

Zafindriaka a été invité par le pasteur de la paroisse FJKM Soamiaradia pour apporter la méditation trois soirs, durant la semaine sainte qui précède Pâques. En effet, chaque soir une méditation est proposée par la paroisse qui est aussi le principal soutien de l'école Akany Fitiavana. Anecdote, deux soirs ont été célébrés à la lumière de la lampe de téléphones à cause des coupures de courant. Conditions que la petite assemblée réunie semblait trouver normales.

Formation des élèves pasteur.es

Située à 1'200 m d'altitude et distante de 273 km (trajet de 6h), Fianarantsoa est la plus grande ville de la région. Le climat plus tempéré nous a apporté un peu de fraîcheur. Notre séjour n'était pas totalement consacré aux vacances car à Fianarantsoa se trouve l'école pastorale FJKM d'Amboniavaratra et Zafindriaka y a été invité à donner un cours de missiologie aux étudiant.es pasteur.es qui étaient au nombre de 44 (étudiant.es de 1re et 2e années). Ce fut une belle occasion d'échanges et de transmission. En deux heures, le thème abordé a été l'évolution de la compréhension du « être disciple du Seigneur » ou « mission » depuis 1910, la première conférence des missions à Edimbourg jusqu'en 2018, à Arusha, Tanzanie où s'est tenue la dernière Conférence sur la mission mondiale et l'évangélisation.

DM est partenaire de la formation des futur.es pasteur.es FJKM à l'accompagnement de personnes faisant face à la précarité et à l'exclusion.

Filmer à Manakara et à Antsirabe

Zafindriaka est ce qui est convenu d'être appelé un nomade numérique. En effet, il continue ses activités professionnelles liées à DM depuis Madagascar. Nous devons reconnaître avoir été agréablement surpris du bon fonctionnement du réseau internet mis à mal par les coupures intempestives de courant.

Les deux volées d'étudiant.es pasteur.es d'Amboniavaratra

Le tournage dans les rues à Antsirabe en pleine circulation matinale

Les enfants découvrent des jeux éducatifs.

Zafindriaka a mené plusieurs activités en relation avec la prochaine Campagne DM 2025, y compris la recherche du produit à proposer à la vente et l'enregistrement video de quelques séquences pédagogiques qui ont eu lieu dans les deux écoles primaires FJKM à Manakara, ainsi que la semaine de formation continue des enseignantes avant Pâques. Il a également effectué un séjour à Antsirabe (altitude 1'500m, distant de 430 km en 13h) pour rendre compte de l'impact auprès des plus démuni.es que peut avoir l'engagement des pasteur.es FJKM qui ont suivi la formation diaconale soutenue par DM. Nous nous réjouissons à l'idée que vous pourriez en apprendre davantage sur le travail de l'église FJKM à Madagascar. Plusieurs capsules vidéo sont en préparation, elles seront disponibles dès la mi-septembre dans le cadre de la Campagne d'automne de DM.

Dans les classes

Nous vous avons parlé des formations, mais nous allons également vous citer quelques activités mises en place dans les classes.

Avant les vacances de Pâques, nous avons proposé dans les 5 classes primaires de l'école Akany Fitiavana, des moments de dessin, car c'était le jour juste avant les vacances et après la fin des examens des élèves. Nous leur avons demandé de dessiner soit chez eux, leur maison, soit leur école. Elles et ils ont beaucoup apprécié l'activité. Leurs dessins étaient émouvants et un dessin a été choisi pour apparaître sur la prochaine affiche de la Campagne d'automne de DM.

« Suite au projet de bibliothèque mobile initié par Aline Bartholdi, envoyée de DM, nous avons souhaité proposer une ludothèque dans le même esprit, dans chacune des deux écoles.»

Suite au projet de bibliothèque mobile initié par Aline Bartholdi, envoyée de DM, nous avons souhaité proposer une ludothèque dans le même esprit, dans chacune des deux écoles. Cela apparaissait comme une suite logique de la formation, car nous avions abordé l'importance des jeux dans le processus éducatif et participatif.

Marie a également proposé aux enseignantes de leur montrer comment mettre en pratique la théorie que nous avions travaillée lors de la semaine de formation, c'est-à-dire comment rendre les élèves actif.ves, et comment leur permettre de prendre davantage la parole pour intégrer l'apprentissage d'une langue.

Lettre n° 2
Madagascar, mai 2025

Cérémonie de levée du drapeau lundi matin Akany_Fitiavana

Les enseignantes ont énoncé les objectifs sur lesquels elles devaient travailler pendant le mois de mai.

Depuis la rentrée après les vacances de Pâques, Marie a donné quelques cours de français dans les 10 classes en mettant l'accent sur la communication orale, l'illustration de certains mots nouveaux et les exercices de différentes notions par des jeux pendant lesquels les élèves devaient parler chacun leur tour. Passé le temps de la surprise, les réactions des élèves semblent encourageantes.

Notre travail ressemble à de petites gouttes que nous apportons dans ce milieu où nous constatons un manque certain de moyens et de formations. Heureusement, nous ne sommes pas seul.es, nous prenons le relais des envoyé.es tel.les que Léo et Zénia, Dorine et Charles, Myriam et Pierre-Philippe, ainsi que la famille Bartholdi, pour ne citer que les plus récent.es envoyé.es à Madagascar. Nous mesurons toute l'importance de l'engagement dans la durée de DM auprès de son partenaire, l'Église FJKM. De plus, quand nous voyons l'envie d'apprendre et de bien faire de la part des enseignant.es, des directeurs, des pasteur.es, et d'autres personnes qui gravitent autour de l'éducation, c'est un réel encouragement ici sur place. Pour tout cela, nous avons besoin de votre soutien et vos dons pour les bénéficiaires à Madagascar.

Marie & Zafindriaka ARINTSOA

Faire un don

IBAN
CH08 0900 0000 1000 0700 2

MENTION
Marie & Zafindriaka ARINTSOA
Vous avez ainsi la garantie que l'argent sera affecté à cet envoi et au projet concerné.

ZEWO
Votre don en bonnes mains.

Faites un don maintenant!

Scannez avec l'app TWINT et saisissez le montant.

TWINT

DM | Ch. des Cèdres 5
CH - 1004 Lausanne
+41 21 643 73 73
info@dmr.ch
dmr.ch